



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Un peuple rebelle à Dieu

Néhémie 13. 1-22

Question brise-glace :

La rébellion de l'ancien Israël est connue. Sommes-nous rebelles à Dieu ? En quoi peut consister notre rébellion contre Dieu ?

JE M'APPROCHE

« Rébellion » est devenu un terme désuet dès lors qu'on l'insère dans une démarche morale. Alors que de nombreux actes étaient considérés immoraux il y a quelques dizaines d'années, l'esprit de notre temps a intégré ces mêmes actes dans une normalité partagée par une majorité de la population. Alimentée par les exemples d'acteurs et actrices de divertissement (cinéma, théâtre, musique, romans, etc.) considéré-e-s et même adulé-e-s comme des héros, cette transformation de la normalité a imprégné notre société à un point tel qu'on ne la remet plus en cause. Et les « mœurs » ne sont pas seules concernées...

J'OBSERVE

Exemple : James Bond. Génial. Bénéficiant des meilleures technologies de son temps, cet espion aux compétences uniques séduit par sa capacité à démanteler avec flegme et humour les plus grands réseaux de malversations et conspirations qui menacent le monde. Avec de nombreuses vies « sacrifiées », une invariable désobéissance, une lubricité désinvolte et une alimentation plutôt éthylique...

La tendance au mimétisme et à l'assimilation de l'humain lui fait oublier le caractère inacceptable de certains comportements du héros sur lequel il fantasme, et aura toutes les probabilités de l'imiter dans sa conduite. Ainsi, au fil du temps, les frasques et autres immoralités des modèles du monde ont tendance à ne plus être perçues négativement.

Lorsque Néhémie s'attaque à la profanation d'un lieu (v.4-14) :

- Est-il fétichiste au point de tomber dans l'idolâtrie du lieu lui-même ?
- N'est-pas une perte d'énergie de s'attarder sur des choses aussi basement matérielles ?
- La forme supplante-elle le fond ?

Ou alors il y a une autre raison...

- Pourquoi agit-il dès lors avec une telle vigueur ?
- Agit-il dans le contexte d'une culture attachée au lieu comme prétendu habitat de Dieu ?
- Ce lieu est-il transcendé par autre chose ?

Néhémie s'attaque également à des vendeurs (v.15-22).

- Quel mal y a-t-il à laisser vendre des marchandises aux portes de la ville le jour du sabbat ?
- Personne n'est obligé de les acheter, n'est-ce pas ?
- Pourquoi, encore une fois, agit-il avec une telle vigueur ?
- Quel danger veut-il prévenir ?

J'ADHERE

Néhémie s'attaque à plus important que le temple.

Dans l'AT le temple symbolise la présence Dieu (Dt 12.4-6), même si Dieu, hors de notre espace-temps qu'il a créé, n'habite pas un lieu tel que nous le concevons dans nos limites spatio-temporelles (Es 66.1). Profaner un lieu qui a été consacré à Dieu, c'est prétendre se passer de Dieu, savoir et faire mieux que lui. Le temple de Dieu, c'est là où Dieu établit sa demeure par son Esprit : nous-mêmes (1 Co 3.16-17, 6.18-19). Jean enseigne que Jésus est venu planter sa tente parmi nous (Jn 1.14), illustrant parfaitement le sens de la fête des tabernacles, devancières du temple ! Dans le monde à venir, il n'y aura pas de temple/sanctuaire, parce que le sanctuaire, c'est Dieu lui-même (Dt 21.22). Le temple n'a de sens que s'il est interprété comme Dieu habitant en nous et exerçant son influence sur nous, rendant dangereuse toute intrusion : nos convoitises, soif de pouvoir, orgueil, traditions...

Profaner le sabbat, temps de présence de Dieu parmi nous pour l'honorer comme notre créateur, c'est y placer des activités qui ne relèvent pas de son action pour créer son caractère en nous. C'est mettre nos ambitions ou nos désirs au-dessus de son projet pour nous.

JE PRIE

Nous sommes influençables au-delà de ce que nous imaginons. Laissons Dieu régner sur nous en Jésus qui est le seul modèle et exemple. Non seulement il est le seul à pouvoir nous sauver, mais en plus, il est le seul qui crée en nous des attitudes positives, son amour, son humilité. Faisons-lui la place. Exclusivement.